



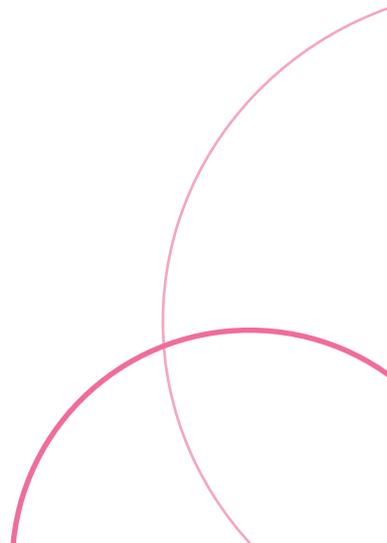
# FONDATION GENEVOISE POUR LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Rapport d'activité 2014



Fondation genevoise  
pour le dépistage  
du cancer du sein

Avec le soutien de la République  
et canton de Genève



# ► **TABLE DES MATIÈRES**

---

INTRODUCTION	1
LE CONSEIL DE FONDATION ET LE BUREAU	2
LE CENTRE DE COORDINATION DU DÉPISTAGE	3
GESTION ET FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME DE DÉPISTAGE	4
A. RÉALISATION ET LECTURES DES MAMMOGRAPHIES DE DÉPISTAGE	4
B. ASSURANCE QUALITÉ	5
C. STATISTIQUES DE FONCTIONNEMENT	6
D. FORMATIONS DISPENSÉES	7
COMMUNICATION ET INFORMATION	8
A. COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE	8
B. LA COMMUNICATION DESTINÉE À LA POPULATION CIBLE	10
C. LA COMMUNICATION DESTINÉE AUX MÉDECINS	11
D. LA SENSIBILISATION DES PARTENAIRES POLITIQUES	11
LES COLLABORATIONS DE LA FONDATION	12
A. LA FÉDÉRATION	12
B. LE RÉSEAU CANCER DU SEIN	12
LE RAPPORT DE GESTION	13
A. BILAN DE L'ANNÉE	13
B. PERTES ET PROFITS	14
CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	16

## ► INTRODUCTION

L'année 2014 a débuté par la publication d'un rapport critique du Swiss Medical Board à l'égard du dépistage organisé.

Rapidement décrié par de nombreuses instances scientifiques, le document a néanmoins engendré une polémique dans les médias, déstabilisant les femmes et affectant le taux de participation au programme. Il est rassurant de constater, qu'au cours de cette crise, le dépistage du cancer du sein a été soutenu au niveau cantonal par le département genevois de la santé et par son magistrat, Monsieur Mauro Poggia ainsi qu'au niveau suisse, par la Ligue suisse contre le cancer. Les programmes du dépistage ont, quant à eux, su répondre d'une seule voix, tant au niveau romand que fédéral, par l'intermédiaire de leur association faîtière, swiss cancer screening. Le calme semblait être revenu en fin d'année. Toutefois, la prévention et le dépistage restent des sujets sensibles, fréquemment présents dans la presse. Il est attendu aujourd'hui que le dépistage organisé soit adapté au risque individuel, que les femmes soient informées de manière claire et équilibrée, que la qualité soit évaluée et que les coûts soient contrôlés.

Ainsi, après quelques années de croissance, la participation a accusé un léger recul. Le travail d'information des médecins de premiers recours reste donc primordial ; il s'est poursuivi lors de visites au cabinet des praticiens dans le cadre du projet « visiteuse médicale ». Celles-ci facilitent la compréhension des objectifs du programme par les médecins, un relai d'information complète auprès des femmes, et finalement un choix éclairé de celles-ci.

Fin 2014, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive vaudois a terminé l'évaluation du programme genevois, portant sur les années 2007 à 2011. Le rapport, remis début 2015, couvre l'activité de dépistage, la participation, la qualité et la précocité diagnostique des cancers dépistés. Il traite aussi des effets délétères du dépistage. S'il est relevé, au cours des années étudiées, une croissance de l'activité de dépistage ainsi qu'une progression de la fidélisation, il est souligné que le volume de lectures par radiologue doit être augmenté et que le taux de rappel pour procédures diagnostiques diminué. La fréquence des cancers d'intervalle y est qualifiée d'adéquate et les indicateurs de précocité diagnostique proches des normes européennes. Sur les cinq recommandations que contient ce rapport pour améliorer la qualité du programme genevois, il est à relever qu'en 2014 la majorité d'entre elles ont déjà fait l'objet d'actions spécifiques.

En termes de communication, le travail dans les communautés, essentiel à l'équité de notre action de santé publique, se poursuit : présence dans les associations, interventions à l'université ouvrière de Genève, formations et suivi d'ambassadrices dans les communautés. L'information en milieu professionnel et une bonne visibilité institutionnelle restent également prioritaires pour la Fondation.

L'année 2015 permettra de poursuivre le travail sur la qualité de la prestation et d'élargir aux officines pharmaceutiques le travail de sensibilisation initié auprès des médecins.



Dre Béatrice Arzel, Directrice



Anne Mahrer, Présidente

## ► LE CONSEIL DE FONDATION ET LE BUREAU

La composition du Conseil de Fondation au 31 décembre 2014 était la suivante :

Membres du Conseil	Fonction	Organismes ou personnes représentés
Mme Anne Mahrer	Présidente	Etat de Genève
Mme Nathalie Fontanet, titulaire du brevet d'avocat	membre	Etat de Genève
Dr Michel Forni, oncologue	membre	Etat de Genève
Mme Sophie Forster Carbonnier, économiste	membre	Femmes
Dr Bertrand Jacot des Combes, médecin interniste, endocrinologue- diabétologue FMH	membre	Association des médecins du canton de Genève (AMG)
Dre Sindy Monnier, médecin gynécologue	membre	Hôpitaux universitaires de Genève
Mme Anny Papilloud Moraga, infirmière	membre	Ligue genevoise contre le cancer
Dr Gérard de Geer, médecin radiologue, FMH	membre	Groupement des radiologues genevois (GRG)
Mme Sabina Sommaruga Phillot, pharmacienne	membre	
Dr Yves Wespi, médecin gynécologue	membre	Groupement des gynécologues et obstétriciens genevois (OGOG)

Au cours de l'année 2014, Madame Anne Mahrer a présidé le **Conseil de Fondation** qui s'est réuni à trois reprises. Ses membres ont évoqué le rapport du Swiss Medical Board et ses conséquences, traité des nouvelles normes de qualité en cours de rédaction au niveau fédéral, ont débattu de l'introduction possible d'un dépistage colorectal dans les années à venir, approuvé les comptes présentés par la fiduciaire Berdat et Cie SA ainsi que le budget révisé pour 2014. Le Conseil de Fondation a accueilli un

nouveau membre, le Dr Gérard de Geer, qui a repris en novembre le fauteuil du Dr Bernard Ody en tant que représentant du Groupement des radiologues genevois (GRG).

Le **Bureau**, réuni 6 fois en 2014, était composé de : Madame Mahrer, Madame Forster Carbonnier, Madame Sommaruga Phillot, de la Dre Arzel et de Monsieur Mühlemann.

## ► LE CENTRE DE COORDINATION DU DÉPISTAGE

Au 31 décembre 2014, la composition de l'équipe du centre de coordination était la suivante :

Directrice	Dre Béatrice Arzel	poste à 70%
Directeur administratif	M. Laurent Mühlemann	poste à 60%
Radiologue conseil	Dr Gérard de Geer	Mandat équivalent à 10%
Secrétaires	Mme Emanuelle Vuarnoz	poste à 90%
	Mme Daniela Rovasio	poste à 80%
	Mme Tiziana Martinelli	poste à 80%
	Mme Muriel Ly Cuong	poste à 60%
Commise administrative	Mme Sarrah Kacem	poste à 60%
Chargée de communication	Mme Cécile Coutau	poste à 50%
Chargée du projet femmes défavorisées	Mme Cécile Coutau	poste à 30%

Tout au long de cette année la Fondation a eu la chance de bénéficier, une fois encore, du soutien bénévole du Dr Constantin Sayegh, radiologue.

# ► GESTION ET FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME DE DÉPISTAGE

Depuis sa création en 1999, la Fondation pour le dépistage du cancer du sein remplit deux missions, par l'intermédiaire de son centre de coordination :

- Inviter tous les 2 ans plus de 50'000 femmes, dans la tranche d'âge définie, domiciliées dans le canton de Genève (public cible), à faire une mammographie de dépistage financièrement accessible et de qualité. Jusqu'en février 2013, les invitations systématiques concernaient les femmes de 50 à 69 ans ; depuis, le critère ayant été élargi, ce sont les femmes de 50 à 74 ans qui sont invitées.

Pour mener à bien cette mission d'invitation, un courrier individualisé est adressé aux femmes domiciliées à Genève. Il contient une brochure ou un dépliant d'information sur le dépistage, une liste des instituts de radiologie agréés participant au programme de dépistage et un questionnaire médical. Un courrier de rappel est envoyé aux femmes qui n'ont pas fait de mammographie dans les trois mois suivant l'invitation, ni renvoyé le coupon-réponse précisant qu'elles ne souhaitent pas participer au dépistage organisé.

- Informer et sensibiliser la population genevoise à la pratique de la mammographie de dépistage.

## A. RÉALISATION ET LECTURES DES MAMMOGRAPHIES DE DÉPISTAGE

Les radiologues agréés par le programme de dépistage s'engagent à respecter les procédures de traitement des mammographies et les normes de qualité du programme, en conformité avec les recommandations européennes et exigences fédérales sur l'appareillage et la formation des technicien-ne-s en radiologie.

En 2014, la Fondation a collaboré avec treize instituts de radiologie :

- Cabinet de radiologie : rue de l'Orangerie 1
- CDRC Centre de Diagnostic Radiologique de Carouge
- Centre du sein, Maternité – HUG
- Centre d'Imagerie Médicale de Cornavin
- CIO Centre d'Imagerie d'Onex
- Clinique Générale Beaulieu
- Clinique des Grangettes
- Hôpital de la Tour
- Imagerive
- Institut d'imagerie médicale SA
- MedImage SA
- Rive Droite SA Centre d'imagerie médicale
- Rive Gauche SA Centre d'imagerie médicale

Actuellement à Genève les radiologues genevois doivent attester de 500 mammographies minimum faites annuellement dans et hors programme. Les normes de qualité fédérales qui entreront en vigueur prochainement imposeront une quantité minimale de lectures bien supérieure. Dans cette perspective les instituts ont fourni des efforts pour que le nombre de premiers lecteurs diminue, afin d'augmenter le

nombre de mammographies lues par chacun. Une baisse de 16% a déjà été obtenue. Ce processus, amorcé en 2013, devra être poursuivi.

Cinq radiologues ont collaboré comme deuxièmes lecteurs à la Fondation ; ce nombre est stable depuis quelques années.

Mammographies effectuées	9849
Centres de radiologie agréés	13
Radiologues agréés au 31 décembre (et actifs toute l'année)	21 <sup>1</sup>
Moyenne lectures par 1er lecteur (min/max)	445 (208-937)
Moyenne 2ème lectures par radiologue (min/max)	2000 (1874-2048)

<sup>1</sup> dont 5 radiologues qui sont 1<sup>ers</sup> et 2<sup>èmes</sup> lecteurs

## B. ASSURANCE QUALITÉ

**Les installations** des instituts de radiologie agréés par la Fondation ont fait l'objet, outre les contrôles hebdomadaires obligatoires effectués en interne, d'un contrôle technique externe selon les normes européennes et la législation suisse. Depuis 2009, un audit externe est également effectué par l'Institut de radiophysique de Lausanne (IRA).

En cours d'année, un processus de **contrôle de qualité de clichés** a été institué. Cette procédure de contrôle, effectuée par des techniciennes spécialement formées, fait partie des exigences qui devront s'appliquer lors de l'entrée en vigueur des nouvelles normes de qualité.

Conformément aux exigences, la Fondation a mandaté l'Institut universitaire de médecine sociale et préven-

tive de Lausanne, organisme externe et indépendant, pour évaluer le programme genevois. Ce rapport a été élaboré avec la collaboration du registre genevois des tumeurs ; il porte sur les années 2006 à 2011 et il est accessible [en ligne](#).

Une étude a débuté en collaboration avec le programme de dépistage vaudois, la firme VOLPARA (qui propose un outil de mesure) et cinq instituts de radiologie. Elle porte sur la faisabilité d'une mesure automatisée de la densité mammaire dans le cadre des programmes de dépistage. Courant 2015 les résultats devraient en être connus et reportés au niveau de la swiss cancer screening.

## C. STATISTIQUES DE FONCTIONNEMENT

### Invitations et rappels

En 2014, le centre de coordination a envoyé 29' 505 invitations et 19'431 rappels. La première invitation est envoyée aux femmes dans le mois où elles fêtent leurs 50 ans. Les suivantes, tous les 23 mois après la réalisation d'une mammographie de dépistage ou, si la femme n'a pas répondu, 23 mois après l'envoi de l'invitation précédente. Depuis l'an dernier, les femmes sont invitées jusqu'à l'âge de 74 ans.

### Participation et réponse à la lettre d'invitation

Pour atteindre l'ensemble des femmes domiciliées à Genève, le fichier d'adresses est mis à jour deux fois par an, grâce à une collaboration avec l'Office cantonal de la population (OCP).

En 2014, 9'849 femmes ont fait leur mammographie via le programme de dépistage. Pour la tranche d'âge des femmes des 70-74 ans, invitées depuis 2013, 29% ont participé, résultat encourageant même s'il est encore un peu inférieur à la proportion de participantes dans les autres catégories d'âge.

### Taux de rappel

Le taux de rappel correspond au nombre de mammographies positives qui font l'objet d'investigations. En 2014, à la suite de leur mammographie, 516 femmes ont été rappelées pour des examens complémentaires, ce qui correspond à un taux de rappel de 5.3%. Ce résultat en baisse est satisfaisant et, pour cette année, conforme aux normes européennes ; il est le résultat d'un processus d'accompagnement des 1ers lecteurs et de la mise sur pied de manière expérimentale de lectures de consensus en cas de divergence d'avis entre 1ers et 2èmes lecteurs.

### Cancers dépiétés par le programme de dépistage

Parmi les cas positifs des mammographies de dépistage effectuées en 2014, 64 sont des cancers, dont 13 concernent des femmes de 70 ans et plus.

## Evolution de l'activité au fil des ans

	Valeurs attendues	2014	2013	2012	2011
Nombre d'invitations envoyées		29' 505	30'968	25'503	22'557
Nombre de femmes ayant fait une mammographie		9'849	10'767	8'692	8'268
Rapport nombre de mammographies / nombre femmes invitées <sup>1</sup>		33.4 %	34.2 %	34.1%	40.7%
Taux de participation <sup>2</sup> (femmes 50-69 éligibles selon monitoring IUMSP)		Non dispo	Non dispo	Non dispo	31.6%
Taux de rappel pour une procédure diagnostique	5 à 7%	5.3 %	8.1%	7.2%	6.3%
Nombre moyen de mammographies lues par semaine en 2 <sup>ème</sup> lecture <sup>3</sup>		193	211	177	172
Nombre de cancers dépistés <sup>1</sup> (chez les 50-69 ans)		64(51)	66(44)	49(44)	43(42)
Nombre de 3 <sup>èmes</sup> lectures		920	1426	1070	982
Taux de 3 <sup>èmes</sup> lectures		9.3%	13.3%	12.3%	11.9%

<sup>1</sup> Tous âges confondus

<sup>2</sup> Exclues : les femmes de 70 ans et plus, les personnes non déclarées à l'OCP, les femmes avec antécédents de cancer du sein, sévèrement atteintes dans leur santé et les femmes porteuses de prothèses

<sup>3</sup> Nombre de semaines travaillées : 49 en 2012, 51 en 2013 et 2014

Depuis deux ans, swiss cancer screening produit un rapport annuel de monitoring commun aux programmes de dépistage. Les monitorings 2010 et

2011, donnant plus d'information sur les taux de participation et des indicateurs de qualité, sont disponibles sur le [site](#).

## D. FORMATIONS DISPENSÉES

Deux séminaires de formation continue ont été organisés pour les radiologues 1ers lecteurs ; ces séminaires étaient également ouverts aux radiologues qui collaborent avec les programmes de dépistage des autres cantons romands. A l'inverse, la formation organisée par le canton de Vaud au mois de novembre était ouverte aux radiologues genevois.

Au mois de mai un séminaire a été proposé aux technicien-ne-s en radiologie collaborant avec le programme, en plus des deux séminaires de formations certifiantes pour le dépistage organisé par

l'Ecole cantonale vaudoise de santé ; cette entité centralise à ce jour cette mission pour l'ensemble de la Suisse romande.

Les pharmaciens ont bénéficié d'une conférence organisée en partenariat avec pharmaGenève et l'Ecole de Pharmacie Genève-Lausanne dans le cadre des formations continues.

Deux conférences destinées aux soignants ont été dispensées à la demande des Hôpitaux universitaires de Genève.

## ► COMMUNICATION ET INFORMATION

Conformément à son mandat, la Fondation mène une politique de communication visant à sensibiliser et informer la population, en particulier les femmes de 50 à 74 ans, au dépistage du cancer du sein. En 2014, les polémiques nées de la parution du rapport du Swiss Medical Board ont amené la Fondation à communiquer à nouveau et avec le plus de clarté possible sur les objectifs, modalités, avantages et inconvénients des programmes de dépistage, dans le but de fournir aux femmes déstabilisées une information équilibrée et complète.

### A. COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE

Tout au long de l'année la Fondation a travaillé à renforcer sa visibilité et à expliquer le fonctionnement du programme au travers de la diffusion de spots, d'une présence active lors du mois du cancer du sein, de distribution de dépliants, de l'organisation de stands et d'événements, de présentations et conférences.

Un spot vidéo a été créé et diffusé au printemps ainsi qu'au début novembre dans les trams des Transports Publics Genevois (TPG) ainsi que dans 5 cinémas. Les vidéos sont disponibles [sur la chaîne YouTube de la Fondation](#).

Le logo de la Fondation se trouve dans les annuaires papier et en ligne de Swisscom et d'Anglophiles - annuaire destiné aux expatriés - ainsi que dans le Répertoire médical romand. La Fondation continue également d'afficher son logo sur le site de partenaires, comme ceux de l'association des médecins de famille de Genève ou de Planète Santé.

En octobre 2014, le mois du cancer du sein a été ouvert par le Conseiller d'Etat Mauro Poggia lors

d'un lâcher de ballons marquant la lutte contre tous les cancers de la femme. L'événement était organisé par la Ligue genevoise contre le cancer, le Département de Gynécologie-Obstétrique des HUG, la Fondation genevoise de dépistage du cancer du sein, le Réseau de Sénologie et d'Onco-gynécologie genevois - SONGe, l'Initiative cancer de l'ovaire - ICO, et l'Ordre des Gynécologues et Obstétriciens de Genève et avec le soutien du Four Seasons Hôtel des Bergues. Le conseiller d'Etat a relevé l'importance du rôle des médecins genevois d'informer leurs patientes de l'existence du programme cantonal et de ses modalités et coûts ainsi que des avantages et inconvénients du dépistage organisé du cancer du sein afin que les femmes puissent choisir et se faire dépister en toute connaissance de cause.





C'est au centre commercial de Balexert que la Fondation a tenu, le 11 octobre, son stand annuel avec le soutien de bénévoles et d'organisations partenaires telles que la Ligue genevoise contre le cancer et Vivre comme avant. Au cours de ce mois consacré au cancer du sein, la Fondation a également participé aux stands d'information organisés par les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) dans plusieurs centres :

Cluse-Roseraie, Beau-Séjour, Hôpital des enfants, Hôpital des Trois-Chênes et Hôpital de Bellerive. Ces stands ont permis la transmission de messages de prévention et facilité rencontres et discussions avec les professionnels. Les HUG ont également offert à la Fondation la possibilité de communiquer via la page Facebook du Centre du sein et le magazine Pulsations.

Toujours en octobre et en partenariat avec l'English Speaking Cancer Association et la Ligue genevoise contre le cancer, une conférence sur le dépistage précoce du cancer du sein a été proposée au personnel des entreprises Procter & Gamble et Thomson Reuters ainsi qu'à celui du Four Seasons Hôtel des Bergues. L'organisation concomitante de stands a permis aux personnes souhaitant poser des questions de recevoir une information personnalisée. A la demande de certaines entreprises, la conférence sur le dépistage du cancer du sein a été complétée par des messages de prévention sur le dépistage d'autres cancers.

Le 2 octobre, le Réseau cancer du sein et les Bains de Cressy ont lancé la campagne d'affichage « tous dans le même bain » témoignant de l'importance du soutien à apporter aux femmes lors de leur « parcours » de patiente. Les photos ont été réalisées par l'artiste Alain Humerose et avec la participation de patientes, de professionnels de la santé - dont la Dre Arzel, directrice de la Fondation - et de personnalités posant dans l'eau des Bains de Cressy.

La publication d'un rapport du Swiss Medical Board, le 3 février, mettant en cause la pertinence du dépistage organisé, a donné naissance à une polémique virulente et a mis le dépistage sur le devant de la scène médiatique suisse et internationale pendant plusieurs jours. L'agitation a également touché les réseaux sociaux dont certains diffusaient un message alarmiste et erroné : « Swiss stop breast cancer screening ». Localement, la Tribune de Genève du 4 février relayait la position de l'Etat de Genève en citant Monsieur M. Poggia, conseiller d'Etat responsable de la Santé : « Rien ne changera à Genève. Les femmes de 50 à 74 ans seront toujours invitées à se faire dépister tous les deux ans, l'examen étant remboursé par l'assurance maladie, hors franchise. » La Dre Arzel, directrice de la Fondation, sollicitée par les journalistes (La Tribune de Genève, Le Courrier, le Matin, le Temps, Planète Santé, RTS), a été amenée à clarifier le sujet et a surtout souligné l'importance d'offrir aux femmes la possibilité d'avoir accès à un programme de dépistage de qualité et aux informations leur permettant de faire un choix. Comme le souligne la réédition par le Temps d'un article de 1995, la polémique est un vieux débat.

## B. LA COMMUNICATION DESTINÉE À LA POPULATION CIBLE



En mars 2014, conformément aux recommandations de la Ligue suisse contre le cancer de mettre à disposition une information complète et équilibrée sur le dépistage, la Fondation a actualisé le contenu de la brochure sur la mammographie de dépistage et son dépliant. La diffusion de l'information aux femmes ciblées se fait également par la distribution de dépliants, traduits en 8 langues ou leur diffusion via des associations,

telles que le Centre de Liaison des Associations Féminines Genevoises (CLAFG) ou l'Association des Médecins de Genève (AMG).

Le projet de sensibilisation destiné aux femmes défavorisées et aux femmes migrantes s'est poursuivi grâce à des dons privés sans lesquels il ne pourrait exister. En 2014, la Fondation a pu compter une fois encore sur un généreux et fidèle donateur. D'autres dons ont été reçus grâce notamment aux actions et à l'engagement de l'Association des Artisans Boulangers-Confiseurs, ainsi qu'à ceux de l'entreprise Shoesly qui reverse au projet 50 centimes sur chaque paire de ballerines vendue et a organisé une soirée spéciale de sensibilisation et de soutien en partenariat avec le Mambo club.

Tous les dons, même les plus modestes sont reçus avec gratitude et reconnaissance puisqu'ils permettent de renforcer l'équité d'accès au programme.

La Fondation a pu ainsi organiser des interventions au sein de l'association Camarada, une conférence dans le cadre d'un événement organisé par

l'association péruvienne Warmi avec le soutien du consulat du Pérou, et une séance de sensibilisation au Centre Islamique et Culturel d'Ahl-el-Bayt de Genève. La Fondation y a expliqué l'importance du dépistage, rappelé les modalités pratiques du programme genevois et répondu aux questions.

Un article dans la Tribune de Genève sur la conférence Warmi et un reportage au Téléjournal sur la séance au centre d'Ahl-el-Bayt ont mis le projecteur sur le travail de la Fondation dans les communautés migrantes de Genève, plus particulièrement sur le projet « ambassadrices » lancé et coordonné par la Fondation et mené en partenariat avec l'Unité de santé sexuelle et planning familial des HUG, la Consultation ambulatoire mobile de soins communautaires (CAMSCO) et avec les associations s'occupant de migrantes à Genève dont l'EPER – Entraide protestante suisse .

Une dizaine d'ambassadrices bénévoles au sein de leurs communautés ont continué à transmettre des messages de base en matière de santé de la femme, de planning familial et de dépistage du cancer du sein. Deux ambassadrices ont présenté le programme de dépistage de façon systématique aux classes de français pour étrangers de l'Université Ouvrière de Genève (UOG) et touché ainsi près de 600 personnes. En 2014, la Fondation a par ailleurs confié l'organisation de 7 tables rondes sur la santé de la femme à l'Association pour les droits humains (APDH). Ces tables rondes ont été gérées par des animatrices – Femmes Tische – sensibilisées par l'APDH à la médiation et par les structures concernées (Fondation, Planning, Eper, Camasco) aux messages d'information à transmettre.

## C. LA COMMUNICATION DESTINÉE AUX MÉDECINS

L'organisation d'événements communs, la diffusion d'information sur les sites internet, le développement de nouveaux partenariats ont permis à la Fondation de renforcer ses liens avec ses partenaires médicaux genevois.

La campagne de visites aux praticiens genevois s'est poursuivie en 2014. La « visiteuse médicale », une infirmière de santé publique puis, dès le printemps, la chargée de communication de la Fondation, ont poursuivi la campagne d'information destinée aux médecins généralistes, internistes et gynécologues genevois. L'objectif en est que ces praticiens pensent plus régulièrement à informer de

manière complète et équilibrée leur patientes au sujet du dépistage et du programme organisé. Lors des visites aux cabinets, sont proposés aux praticiens : un ordonnancier, un dépliant spécifiquement produit à leur intention, une affiche pour leur cabinet et des dépliants destinés à leurs patientes. En fin d'année, près de 100 gynécologues et 320 généralistes ont été visités. Il s'est avéré que nombre de praticiens méconnaissaient le programme, notamment les coûts d'une mammographie et leur remboursement, et les exigences spécifiques de qualité du programme ; ils se sont dans la grande majorité dits intéressés et satisfaits de cette approche.

## D. LA SENSIBILISATION DES PARTENAIRES POLITIQUES

En début d'année, au moment de la parution du rapport du SMB, la Fondation a communiqué avec les instances politiques du canton, en transmettant entre autres les positions de swiss cancer screening et la Ligue contre le cancer, en expliquant les enjeux de santé publique liés au maintien nécessaire de programmes de dépistage de qualité et accessibles à toutes les femmes. La Fondation a, par la suite, présenté programme et prestations au nouveau magistrat de la santé.

La Fondation a également transmis, comme chaque année son rapport d'activité, afin de tenir ses partenaires politiques au courant de ses activités. Le 1er octobre, afin de sensibiliser les membres du Grand Conseil au mois du cancer du sein, des roses et des dépliants ont été déposés dans la salle des pas perdus.

## ► LES COLLABORATIONS DE LA FONDATION

---

### A. LA FÉDÉRATION

La Fondation genevoise est l'un des membres fondateurs de la Fédération, qui regroupe l'ensemble des dix programmes existants en Suisse.

Elle est représentée à l'Assemblée générale par :

- Madame Anne Mahrer, présidente de la Fondation genevoise pour le dépistage du cancer du sein,
- Dre Béatrice Arzel, directrice de la Fondation genevoise pour le dépistage du cancer du sein,
- Monsieur Blaise Martin, représentant du Département de l'économie et de la santé.

La Fondation contribue au travail de la Fédération de deux manières :

- par une implication active dans ses commissions et groupes de travail,
- par le paiement d'une cotisation fixe et d'une cotisation variable, calculée selon la taille de la population cible.

En 2014 la Fondation genevoise a participé activement à la mise en ligne de l'espace professionnel du site Internet, aux conférences des responsables de programmes et à la commission qualité et évaluation. Les travaux préparatoires à la finalisation de la nouvelle ordonnance qualité ont également sollicité l'ensemble des partenaires du dépistage du cancer du sein.

### B. LE RÉSEAU CANCER DU SEIN

La Fondation est membre du « Réseau cancer du sein » et participe à ses séances qui regroupent des représentants des associations impliquées, des

HUG, des médecins de ville et des patientes, et permettent à chacun de partager expériences et projets.

## ► LE RAPPORT DE GESTION

### A. BILAN DE L'ANNÉE

Bilan au 31 décembre 2014, en francs suisses, avec comparatif 2013

	2014	2013	2014	2013
<b>ACTIF</b>			<b>PASSIF</b>	
Caisse, banque et poste	315'689	271'376	Créanciers, Radiologues	233'287
Liquidités	315'689	271'376	Autres créanciers	69'963
Débiteurs assurances	277'810	288'062	Autres dettes	303'250
Autres débiteurs	11	46	Passifs transitoires	54'170
Créances	277'821	288'108	Provision p/risques et charges	19'228
Actifs transitoires	37'371	33'359	Provision p/versement CIA	0
Comptes de régularisation	37'374	33'359	Comptes de régularisation	73'398
<b>Actif circulant</b>	<b>630'881</b>	<b>592'843</b>	<b>Capitaux étrangers à court terme</b>	<b>376'648</b>
Dépôt de garantie	12'340	12'334	Subv. restituable 2008-2011	0
Immobilisations financières	12'340	12'334	Subv. restituable 2012-2015	131'872
Installations	23'602	28'573	<b>Capitaux étrangers à long terme</b>	<b>131'872</b>
Machines de bureau	2'812	5'624	Fonds affectés	61'868
Matériel informatique	45'417	61'771	<b>Fonds affectés</b>	<b>61'868</b>
Mobilier	1'973	2'682	Capital de dotation	5'000
Immobilisations corporelles	73'804	98'650	Subv. non dépensée 2008-2011	53'722
Programme informatique	0	0	Subv. non dépensée 2012-2015	53'782
Immobilisations incorporelles	0	0	Résultat (après thésaurisation)	34'133
<b>Actif immobilisé</b>	<b>86'144</b>	<b>110'984</b>	Capital versé et réserves	146'636
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>717'025</b>	<b>703'826</b>	<b>Capital de la Fondation</b>	<b>146'637</b>
			<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>717'025</b>
				<b>703'826</b>

## B. PERTES ET PROFITS

Pertes et profits au 31.12.2014, en francs suisses, avec comparatifs 2013 et budget 2014

	2014	Budget 2014	2013
Subvention de fonctionnement	1'080'000	1'080'000	1'080'000
Facturation aux assurances	1'542'099	1'800'325	1'685'614
Points médicaux et techniques 2	399'829	466'900	437'100
Dons (non attribuables à un projet)	98	300	0
<b>Produits</b>	<b>3'022'026</b>	<b>3'347'525</b>	<b>3'202'714</b>
Honoraires des radiologues	1'541'704	1'800'325	1'685'261
Honoraires radiologues 2e et 3e lectures	229'878	267'950	250'964
Charges de personnel	718'055	731'285	710'294
Communication et information	44'855	73'900	50'115
Invitations et rappels	85'850	103'000	97'877
Loyers et charges locatives	59'027	59'500	58'485
Frais généraux	49'444	62'500	57'296
Frais informatiques	55'698	62'530	40'757
Honoraires professionnels et juridiques	11'756	15'000	12'241
Contrôle qualité installations radiologiques	9'999	22'500	7'500
Fédération suisse	79'182	84'000	82'498
Evaluation	21'600	21'600	15'700
Assurances	8'776	9'500	8'772
Amortissements	34'776	34'145	23'968
<b>Charges</b>	<b>2'950'600</b>	<b>3'347'735</b>	<b>3'101'727</b>
<b>Résultat de l'activité de fonctionnement</b>	<b>71'426</b>	<b>(210)</b>	<b>100'987</b>
Produits financiers	37		139
Charges financières	(465)	(500)	(458)
<b>Résultat financier</b>	<b>(428)</b>	<b>(500)</b>	<b>(319)</b>
Produits sur exercices antérieurs	16'306	0	0
Charges sur exercice antérieur	0	0	(2'368)
Provision pertes sur débiteurs et pertes s/déb.	(789)	0	2'563
Ajustement facturation et autres	(1'183)	985	0
<b>Autres résultats</b>	<b>14'334</b>	<b>985</b>	<b>195</b>
<b>Résultat avant résultat des fonds</b>	<b>85'332</b>	<b>275</b>	<b>100'863</b>
Dotations (apport de tiers)	44'835	0	107'310
Utilisation (charges)	(116'282)	0	(169'627)
<b>Résultat des fonds affectés</b>	<b>(71'447)</b>	<b>0</b>	<b>(62'317)</b>
<b>Attribution aux fonds affectés</b>	<b>71'447</b>	<b>0</b>	<b>62'317</b>
<b>Résultat avant thésaurisation</b>	<b>85'332</b>	<b>275</b>	<b>100'863</b>
./. Part revenant à l'Etat	(51'199)	0	(60'518)
<b>Résultat après thésaurisation</b>	<b>34'133</b>	<b>275</b>	<b>40'345</b>

## Commentaires

La Fondation, organisme de droit privé est inscrite au Registre du commerce depuis le 1er octobre 1998. Elle est régie par des statuts du 1er avril 2009. Son but est d'encourager et de promouvoir le dépistage du cancer du sein dans la population féminine, notamment par l'exploitation, à Genève, d'un centre de coordination. La Fondation ne poursuit aucun but lucratif.

Les comptes annuels relatifs à l'exercice 2014 sont établis en conformité avec les dispositions légales LIAF et LSGAF, les directives EGE ainsi que les recommandations comptables SWISS GAAP RPC. Le contrôle a été effectué selon la norme suisse relative au contrôle ordinaire, conforme à la loi suisse et aux normes d'audit suisses (NAS), qui requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Ceci englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise.

Cette année 2014 s'est terminée sur un résultat bénéficiaire de CHF 85'332, d'environ 15% inférieur à celui de l'année précédente. Ce modeste écart peut s'ex-

pliquer par une baisse, dans les mêmes proportions, du nombre de mammographies par rapport à 2013 et par conséquent d'un manque à gagner au niveau de la récupération par la Fondation des points techniques de la 2ème lecture (17.30 par mammographie).

La rubrique « Fonds affectés » du Pertes et profits fait apparaître, à titre informatif seulement, le résultat annuel comptable de projets qui n'impactent pas directement les comptes de charges et de produits. Il s'agit en l'occurrence d'un projet visant à faire connaître le dépistage organisé auprès de femmes défavorisées ou migrantes et, d'un autre, ayant pour but l'approfondissement des connaissances que peuvent avoir les médecins généralistes sur le programme de dépistage.

Pour rappel et dans le but d'obtenir une vision plus représentative de l'évolution de l'activité, les chiffres du budget comparatif 2014 sur le Pertes et Profits correspondent au budget de fonctionnement réactualisé en début d'année plutôt qu'au budget inscrit dans le contrat de prestations quadriennal.

## ► CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

---

Au cours de l'année 2014, la Fondation s'est impliquée tant au niveau local que national pour que le dépistage du cancer du sein se poursuive dans les meilleures conditions de qualité pour les femmes et en bonne collaboration pour les praticiens.

Le rapport du Swiss Medical Board a donné l'occasion de débattre de la qualité des programmes.

En 2015, le travail entrepris pour suivre les recommandations du rapport d'évaluation de l'IUMPS se poursuivra et une collaboration renforcée avec cette institution nous permettra de suivre les progrès accomplis.

Dans la continuité de ce qui a été fait en 2014, la Fondation renforcera sa communication pour que les femmes disposent d'une information éthique et complète leur permettant de faire un choix en toute connaissance de cause.

Il est prévu, dans le cadre de la campagne de visites aux praticiens genevois, qu'une campagne

d'information à l'intention des 150 pharmacies genevoises prenne le relai.

En 2014 le site Internet de swiss cancer screening, qui héberge l'espace genevois, a subi une refonte complète. La Fondation en profitera pour adapter ses pages genevoises et offrir ainsi au public une navigation plus conviviale.

La formation renforcée en médiation culturelle des ambassadrices devrait donner un nouvel élan au projet éponyme, également renforcé par des partenariats avec des institutions, des communes ou des interventions au sein d'associations.

Finalement et dans un avenir proche le dépistage du cancer du côlon sera d'actualité. De nouveaux défis vont se présenter pour toute notre équipe, qui continuera à s'engager avec autant d'énergie et d'enthousiasme.